

# LE REFLET

## DE Tadoussac

// L'HEBDOMADAIRE DU CLIN D'OEIL SUR LA ST-JEAN  
/ VOL 5 / NO / 23 JUIN 2010

Le numéro 1 de l'information à Tadoussac !

Je me souviendrais de mes racines Françaises...



Je me souviendrais d'avoir été Québécois...



Je me souviendrais d'avoir été Tadoussacien...



Je me souviendrais d'un Pays raté...



# Bonne St-Jean !!!

// SOMMAIRE :  
L'A.G.A.T.  
Festival de la chanson  
La St-Jean  
Tante Thérèse

*Cette semaine à l'Eau Berge!!!*

MER 23	ST-JEAN SUR LA PLAGE
JEU 24 Place Belle Gueule	18h00 La traversé Internationale du lac 20h00 Souper Homard 21h00 Souc à la corde 22h00 Babin et les Chics Clochards
VEN 25	17h00 Kim & Amélie Foster
SAM 26	17h00 Les L's (Alain, Louis, Kim )
DIM 27	P.M. Country...2ième Pratique 21h00 Soirée Littéraire
LUN 28	21h30 Éric's Jam (La confiture à Éric)
MAR 29	21h00 Les Mal-Mariés

/L'AGAT

// ASSEMBLÉE ANNUELLE

C'est en présence de 11 commerces et 15 personnes inscrite que le tout s'est déroulé dans une atmosphère *politiquely correct*.

Dans les coulisses une personne s'est permis de glisser entre deux conversations que ce résultat était prévisible. Les affaires vont bien à Tadoussac, on a l'impression de rouler sur l'or, sinon la salle aurait été plus occupé.

Alors pourquoi une association de Gens d'Affaire. Aussi bien rester chez nous et faire comme tout le monde, compter ses sous en regardant tout autour se faire dépasser.

Dans son rapport annuel le président Luc Harvey a mentionné son intention de changer de cap s'il était réélu. Excellente occasion de placer ses pions.

Pour cela, il arrêterait de rêver à ramasser des fonds pour développer. Plutôt l'AGAT ira voir du côté de la municipalité qui semble réagir positivement avec le projet de rue principal. On essaiera plutôt de collaborer avec cette dernière pour que les argentés perçus via la taxe d'affaire soit dépensés afin de répondre davantage aux besoins des gens d'affaires.

Quitte à répéter ce qui a été dit l'an passé, on va continuer à appuyer des projets en émergence style le Festival des Oiseaux de l'OOT ou Happening de Peinture.

Au niveau du bilan financier, tout balance puisqu'on a presque rien fait depuis quelques années. Concernant les cartes de membre, elles n'ont pas été renouvelées depuis 2 ans.

En ce qui concerne les élections ça ressemblait un peu pas mal aux pratiques des libéraux.

Après avoir nommé le président des élections, les membres du C.A. ont présenté une liste de gens consultés avant l'assemblée afin de les inviter à se présenter pour remplacer les postes vacants au C.A.. Dany Tremblay, Mario Duchesne, Martin Fournier ont accepté de siéger. Après le décompte, les postes étant tous occupés on a demandé s'il y avait d'autres propositions venant de la salle. Évidemment personne n'a osé, le compte y était.

Le plus grand fait d'arme du dernier conseil fut certes son implication dans le dossier du quai. Paulin Hovington, Patrick Noel et Martin Brisson ont fait un travail remarquable. Avec les autres intervenants, la Marina et l'Eau Berge ils ont permis à la municipalité de répondre aux vœux de ses citoyens. A savoir que cet infrastructure leur revienne de plein droit.

A date un comité de gestion a été formé et il fonctionne sous le couvercle de la *confidentialité*. Mes dames et messieurs rien de plus démocratique. Les résultats finaux devraient vous apparaître d'ici 2 ans environ. En attendant il reste la nomination du représentant des citoyens. Lors d'une réunion municipale M. Pierre Marquis avait donné son nom. Qui d'autre que lui possède autant d'expertise. Le quai il l'a tatoué sur le cœur. Le politique en décidera-t-il autrement?

/FESTIVAL DE LA CHANSON

// LE PARC VOLE LE SHOW

Jamais j'aurais pensé entendre cela de mes propres oreilles. L'an passé j'ai appris que le Festival avait demandé la permission au Parc pour faire un spectacle à l'Anse à la Barque en kayak. Normal, ça fait partie des bonnes mœurs. Par contre demander 150\$ pour prendre des photos de notre environnement ça dépasse mon entendement. Bien sur vous me direz que tout s'est harmonisé et les permissions ont été accordées. N'empêche que... Il y a quelques années une rumeur nous est arrivée comme ça que c'était un nouveau règlement.

Personne n'y a porté attention, ça concernait des étrangers ou des photographes. Aujourd'hui, personne ne va s'empêcher d'avoir une opinion là-dessus sans que j'aie à demander la permission.

Est-ce que le parc est à ce point pauvre qu'il faille charger pour prendre des photos de notre coin. A ce compte là aussi bien nous mettre une puce sous le bras et faire payer à chaque fois qu'on va regarder au large.

Est-ce que le parc est devenu un propriété privée qu'il faille des gardes armés pour le surveiller et des défenses de passer pour le protéger. A mon avis c'est encore un bien collectif accessible à tous et ça, sans exception. Si un simple 2,00\$ empêchait quelqu'un d'en profiter ce serait une injustice. Bien sur j'exagère... A vouloir ramasser des piastres sous le principe de l'utilisateur payeur c'est bien mais il y a quand même des limites. Lorsque tu n'arrête pas de mettre la main dans tes poches à chaque geste que tu poses dans un parc ça commence à peser lourd dans le porte-monnaie du monde. Est-ce que le parc n'est pas en train de devenir un club privé pour les mieux nantis ou les riches comme l'était à l'époque les pourvoiries et aujourd'hui les écoles et cliniques privées.

Ceci dit le Festival existe depuis 27 ans. À la sueur de son front et grâce au bénévolat on a pu devenir le plus

grand des petits festivals. Et ça, bien avant la création du Parc. Dans ce sens, ces lettres de noblesse doivent être respectées.

Lors du Spectacle à l'Anse à la Barque, lorsqu'on retrouve des gardiens entraînés de quémander 3.75\$ à l'entrée du sentier près de la pisciculture pour l'usure du terrain, ça frôle l'indécence.

Ici, il faut bien comprendre que je ne m'attaque pas aux travailleurs du parc qui font bien leur *job* en appliquant les règlements. S'il n'y avait pas de *rules*, il n'y aurait pas de travail. Je m'adresse aux structures donc à personne. Vous avez bien compris... ainsi va la vie. Aujourd'hui il n'y a plus aucune être humain de responsable nulle part, c'est la façon de gouverner. Par ces propos, en principe il ne devrait y avoir aucun individu qui se sente frustré ou mal aimé. N'eût été de ces deux petits irritants, ça aurait été une excellente occasion de collaborer avec une communauté qui supporte cet événement pour son développement touristique et économique. Si ce n'était des quelques touristes qui se sont vu interceptés à l'Anse à la Barque et qui ne comprennent pas pourquoi ils devaient encore payer, avec leurs bracelets donnant accès à tous les spectacles, le tout serait passé sous silence. Heureusement qu'ils ont parlé. Ainsi, ça m'a permis de me défouler à ma façon. Dans les structures du Parc, y a-t-il un porteur d'eau assez brave pour faire remonter plus haut ces frustrations vécues?

Parti comme cela, à vouloir faire tout payer, aussi bien installé deux gardes de sécurité au traversier et collecter un petit 5\$ pour l'asphalte usée, la pelouse écrasée et les papiers échappés sur le territoire de Tadoussac. Si c'est bon pour l'un (Parc) de faire payer l'utilisateur, c'est aussi bon pour nous.

J'entends quelqu'un me dire: Hey Dédé, tout ne peut pas être gratuit. Sur ça je suis d'accord. Alors pourquoi faire payer autant de taxes si ce n'est pour dilapider notre argent inutilement dans des enquêtes pour camoufler qui a fait quoi. Suis-je en train de devenir communiste? Pourtant j'adore les gens qui croient au salut du capitalisme en les invitant à surconsommer. A la veille de la St-Jean, je vais plutôt opter pour mon côté indépendantiste avec l'espoir que de cette façon on pourrait peut-être se faire une société plus égalitaire en se partageant la richesse collective dont les parcs font partie. En terminant, laissons donc prendre des photos à qui le veut bien, plus il y en aura, plus notre publicité sera optimisée à bon marché.

/LA ST-JEAN

// UNE FOIS DEUX

Un clin d'œil au célèbre UNE FOIS CINQ sur le Mont Royal avec Vigneault, Charlebois, Leclerc, Ferland et Deschamps. Une fête qui a consacré la célébration de notre fête nationale.

L'an passé l'Eau Berge s'est impliqué à fond de train avec la municipalité pour rehausser la fête afin qu'elle puisse devenir un événement touristique. Cette année pour le 23 l'organisation de la fête sera reprise par la municipalité avec un comité de bénévoles.

De son côté l'Eau Berge va consacrer ses énergies pour lancer un nouveau concept de deux fêtes pour le prix d'une. J'en vois qui ont déjà mis la machine à rumeur en marche et que le placotage est parti au grand galop afin d'inventer une bisbille entre l'Eau Berge et la Municipale. Alors pour votre info personnelle la célébration du 24 ne s'est jamais faite officiellement à Tadoussac. Deuxièmement cette action vise seulement à prolonger la fête pour les touristes visiteurs. Peut-être que pour ceux qui viennent nous voir, ils prendront la peine de rester 2 jours. Qui sait: si ça se poursuit Tadoussac deviendra peut-être une destination pour fêter la fSt-Jean en région? Si Tadoussac dans sa pub prétend être le berceau de la nouvelle France, aussi bien pousser à fond cet unicité.

VOICI LE PROGRAMME DU 24:

6h. La Traversée relaxe INTERNATIONAL du Lac de l'Anse à l'Eau. Cet événement ne s'inscrit pas sous le signe de la compétition. Le thème relaxe se veut en clin d'œil sur ce qu'est Tadoussac: une destination calme, paisible où on prend le temps de vivre et regarder au large sans avoir à payer... à condition de payer votre stationnement bien sûr.

8h SOUPER AUX HOMARDS Prix coûtant

9h CONCOURS INTERNATIONAL DE SOUC À LA CORDE. Une invitation aux équipes d'élite! Les représentants de Otis Excursion, AML, Dufour, 2001, Azimut, Mer et Monde et La Société des traversiers.

10h. SPECTACLE : Babin et les Chics Clochards

11h. PRESTATION DE JONGLERIE DE FEU

LA FÊTE TRADITIONNELLE DU 23

Ça se passe sur la plage comme d'habitude. Voir la programmation distribuée dans le Miroir. Ne manquez pas le spectacle de Claire Gagné et Gaston Giroux des Gens de notre pays.

Il y aura Feu de Joie et Feux d'artifices. Les pompiers veilleront au grain malgré l'interdiction de faire des

feux décréte à la grandeur du Québec. Maudit que j'aime ça la délinquance et le non-respect des interdits. Quand on est capable d'être responsables, pourquoi pas?

/TANTE THÉRÈSE

//UN VIEILLARD QUI MEURT C'EST COMME UNE BIBLIOTHEQUE QUI BRULE...

Ma tante Thérèse est décédée, à plus de 90 ans et dans son cas, c'est presque la grande bibliothèque qui a brûlé... Je l'ai toujours appelée ma tante et je l'ai toujours vouvoyée, malgré les années de jasette et de confidences. Elle n'était ni ma tante, ni ma mère et n'avait aucun lien du sang avec moi, mais les liens du cœur sont plus solides que ceux du sang parfois.

Beaucoup de gens devaient penser qu'elle avait besoin de moi, quand je l'accompagnais au médecin ou faire des courses, ou même voter... mais c'est moi qui avais besoin d'elle... elle était ma famille et mes racines à moi qui n'en avais pas. La maison où je pouvais entrer à n'importe quelle heure sans même frapper.

Certains garderont le souvenir d'une vieille dame, un peu exigeante au caractère bien trempé... elle n'était pas une vieille dame docile et soumise. Elle disait haut et fort ce qu'elle avait à dire.

Elle était toute en contradictions, toute en ombres et lumières, mais quelle grande Dame!

A l'heure où on parle de faire des comités pour les nouveaux arrivants, elle a été mon comité à moi... elle m'a tout appris du Québec, du Canada et surtout de Tadoussac... elle avait un œil de lynx et un regard acéré sur toute chose. Elle regardait parfois avec consternation un monde qu'elle ne reconnaissait plus. Elle savait être très tolérante et très ouverte. Même si l'instant d'après, elle énonçait un jugement à l'emporte pièce sur un sujet qui lui tenait à cœur.

Quand je l'écoutais parler, je me demandais parfois si je me serais adapté à de tels changements... le Tadoussac qu'elle me racontait et celui dans lequel elle vivait, c'était deux planètes différentes.

Elle regrettait le bon vieux temps où les femmes étaient à la maison et élevaient les enfants. Cela peut sembler rétrograde, mais par contre, elle applaudissait les mesures gouvernementales qui permettent aux femmes de rester un an avec leur bébé et écoutait attentivement quand je lui parlais de la France et des mesures pour que les femmes puissent élever leurs enfants. Elle parlait de laisser les femmes

au foyer et l'instant d'après elle parlait de son expérience de maire, de sa campagne électorale... une des premières femmes maires au Québec et à Tadoussac en plus!

L'entendre raconter son expérience de maire (de 1965 à 1968), le récit aurait fait un livre à lui tout seul. Elle est celle qui a vendu au gros prix le pouvoir électrique à hydro... on imagine que celui qui a négocié avec ma tante n'a pas trop compris ce qui lui arrivait. En voyant arriver ce petit bout de femme, il a dû penser que la lutte serait facile. Elle était heureuse de raconter ce bon coup là... les femmes étaient rares en politique, mais une négociatrice comme elle, encore plus. Cette vente avait remis le village sur pieds après des années difficiles (en 66, l'hôtel avait dû fermer ses portes).

Toute en contradictions, en ombres et en lumières... un moment avant-gardiste et l'instant d'après, regrettant le bon vieux temps et les bonnes vieilles valeurs.

Il y avait des sujets qui pouvaient l'enflammer et qu'il valait mieux éviter: le mariage des prêtres, les femmes en prêtrise, tout ce qui touchait à la religion, l'indépendance du Québec, la libération des femmes...

Je l'écoutais et c'était une bibliothèque qui se racontait. La politique, la religion, les jeux olympiques, les rubriques dans le Soleil qu'elle a lu une grande partie de sa vie...

Regarder les informations avec elle, c'était ouvrir un grand livre d'histoire, de sociologie et d'humanité. Tout la concernait, tout l'intéressait. Sauf les romans feuilletons et le placotage. « Maudit placotage! » disait-elle, si quelqu'un lui rapportait un ragot.

Elle était de la génération où on faisait son devoir, même si elle ne prononçait jamais ce mot. On faisait ce qu'on devait faire.

Elle qui avait pourtant emprunté des sentiers peu fréquentés. Elle parlait avec amour de ses parents qui lui avaient laissé beaucoup de liberté à elle, la seule fille, parmi quatre garçons. Elle avait appris très tôt à faire sa place. Elle pouvait être à la fois humble et autoritaire. Elle n'aimait pas qu'on parle d'elle...

Elle possédait tout un savoir qui va se perdre: elle cousait avec perfection. Elle cuisinait les recettes apprises de sa mère. Elle tissait et avait un superbe jardin... parfois, je regarde mes enfants et je me demande si dans vingt ans, tout ce savoir du quotidien aura survécu.

Un vieillard qui meurt, c'est comme une bibliothèque qui brûle... Bon voyage, ma tante.